

Magma, expérience musicale unique

NEVERS

ENVOYÉ SPÉCIAL

Découvrir une nouvelle composition lors d'un concert public est un moment d'exception. S'il s'agit de la musique de Magma, le plaisir est multiplié. Parce que ce que joue le groupe fondé fin 1969 par le batteur, chanteur, pianiste, parolier et compositeur Christian Vander est unique. Par son intensité, la diversité de ses sources – parmi les plus repérables, Stravinsky, Bartok, Coltrane, surtout la soul music et le rhythm'n'blues – qui convergent vers un déferlement rythmique et mélodique, violence et douceur mêlées, par l'exigence « à la vie, à la mort » demandée à ses musiciens comme à ses auditeurs.

Privilegé donc pour le millier et quelques de spectateurs de la Maison de la culture de Nevers, lors de la soirée d'ouverture des 20^e Rencontres internationales D'jazz, vendredi 10 novembre. A l'annonce du nom de Magma, clameur. A l'ultime note de l'interprétation d'*Émèh-rêh-Rê*, l'applaudimètre grimpe. A la fin du concert, tout le monde est debout. Tranche d'âge, de 10 à 50 ans.

Des extraits de cette longue pièce de près d'une heure figuraient sur quelques-uns des disques du groupe dans les années 1970. On reconnaît *Rindae*, *Fhaï*, *Zombies*. Ces mouvements dispersés sont désormais liés. On y entend une approche aérienne des parties vocales – en kobaien, langue créée par Vander pour transcrire au mieux l'émotion de lumière et d'ombre de son univers –, une affirmation du groove, cette pulsation rythmique qui fait avancer la musique, science rare que pensent avoir aujourd'hui tant de groupes.

A ce nouvel éblouissement a succédé, en deuxième partie, l'invitation faite à Jannick Top de rejoindre à la formation actuelle. Le bassiste a été un temps frère de musique de Vander au sein de Magma, de VanderTop, tentative de co-direction par ces deux personnalités fortes et dans l'éphémère quartette Fusion. Au printemps 2005, lors d'une semaine de concert au Triton, aux Lilas – Magma y sera le 11 novembre et du 14 au 17 –, Top a rejoué Magma. Ce soir, l'introduction de l'une des compositions les plus célèbres de Magma, *Mékanik Destruktiv Kommandöh*, rappelle la relation artistique initiale des deux musiciens, en 1973.

Vander joue pour le ciel, Top pour la terre. Vander est éclat et syncopes rythmiques, Top amène assise et ornements. Ou le contraire. *Mékanik*, comme l'entêtant *De Futura* qui suit sont peut-être la part guerrière de Magma. Menés par Stella Vander, les chants à quatre voix y ont la puissance d'un appel au rituel.

Nul écart, nulle déconcentration ne sont possibles. Au mi-temps de *Mékanik*, Top, en solo, vire peu à peu vers un apaisement qui va rendre encore plus saisissante la relance du morceau. Hier, la musique de Magma était déjà celle du futur. Aujourd'hui, elle est toujours celle de demain. Demain, elle sera toujours indépassée. ■

SYLVAIN SICLIER

Rencontres internationales D'jazz de Nevers, jusqu'au 18 novembre. Tél. : 03-86-59-40-65 www.neversd jazz.com. e D'jazz à Nevers. Guy Le Querrec : chemins croisés 6, photographies de Guy Le Querrec, D'jazz à Nevers-Éditions de l'Armançon, 88 p., 25 €. ■



Christian Vander et Jannick Top, vendredi 10 novembre, à Nevers. MEFHOTO